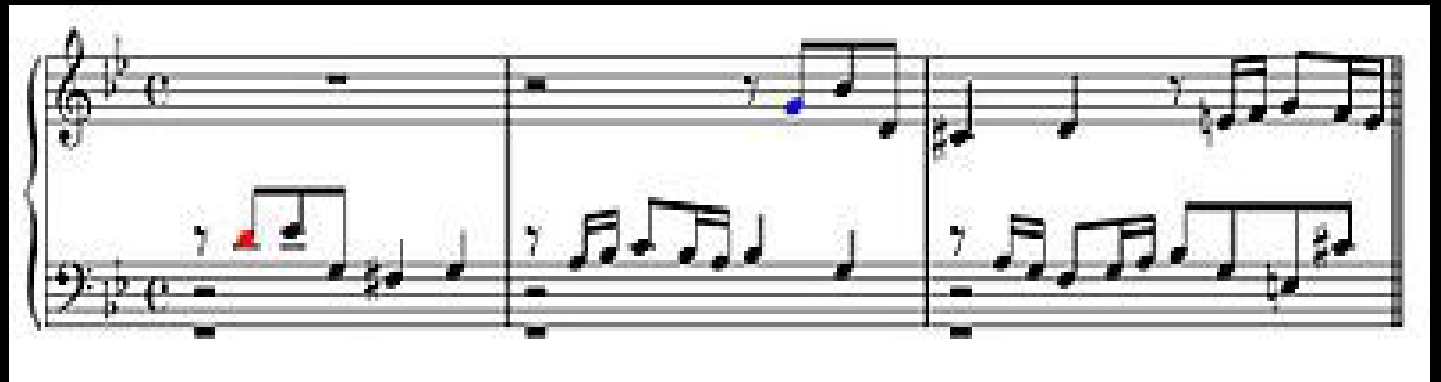


La FUGUE – une introduction (suite)



J.S. Bach, Fugue no 16 en sol min, CBT 1

Analyser une fugue : l'exemple de la fugue no 16, CBT 1 de J.S. Bach

mutation d'intervalle

FUGA XVI.

Soprano: REPONSE

Alto: SUJET

CONTRESUJET

Basse: SUJET

Ténor: REP.

Mes. 4: conduit sur la queue du S

> retour à sol min

DIVERTISSEMENT no 1

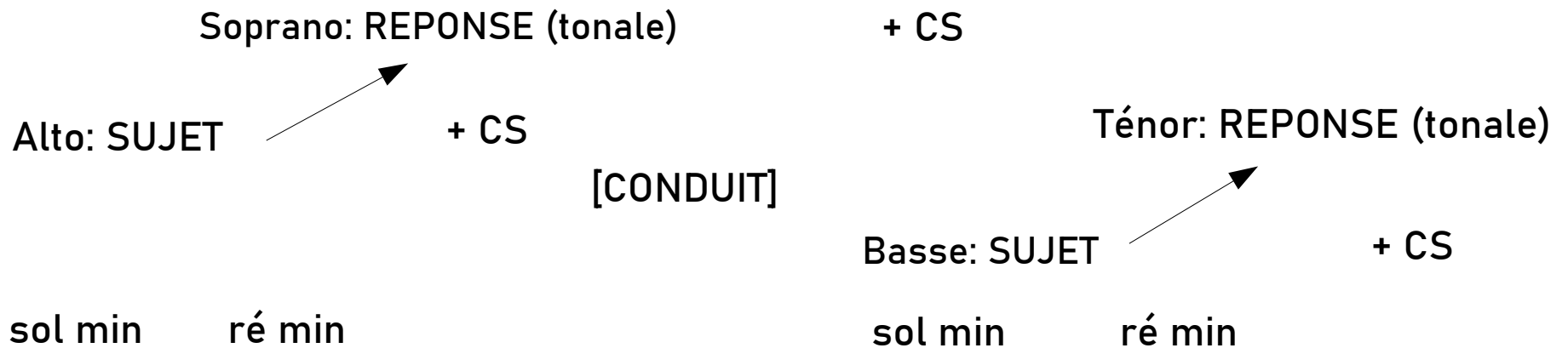
ré min > sol min

Proposition d'écoute en ligne, avec partition (Kimiko Ishizaka) :
<https://www.youtube.com/watch?v=9FSFqwdPiwE>

NB : Nous reviendrons sur les termes utilisés dans cette analyse pour donner d'autres exemples de leur usage.

EXPOSITION de la fugue : petit schéma récapitulatif

Très régulière, cette fugue à 4 voix fait entrer tour à tour les voix d'Alto / Soprano, puis Basse / Ténor avec une symétrie entre la tonique et sa dominante.



Notons encore :

- un sujet bref, bien articulé, en deux parties (tête et queue du sujet).
- une réponse faisant intervenir une mutation d'intervalle (on parle alors de réponse « tonale »).
- un contresujet (=CS) qui accompagne toutes les entrées de sujets / réponses.
- une grande unité thématique, d'autant que le contresujet donne l'impression d'être une sorte de rétrograde du sujet. La tête du CS apparaît comme le renversement de la queue du sujet.
- Avec son rythme caractéristique, la queue du S est omniprésente dans la fugue.
- Le petit conduit avant l'entrée de la basse (mes. 4) est basé sur cet élément, de même que le divertissement qui succède à l'Exposition.

A l'écoute, rien ne permet de séparer la fin de l'Exposition du 1er Divertissement. Le ténor termine sa réponse tandis que la basse fait entendre le CS ; la voix de soprano nous entraîne de façon fluide dans la section suivante (*cf.* principe de continuité décrit dans le support introductif).

Fin EXPOSITION DIVERTISSEMENT no 1

jeu sur la tête du sujet

> sol min

ENTREES INTERMEDIAIRES

10 cad. sol min

formule de basse rappelant le S

Cadence SibM

SUJET + CS en SibM

15

REPONSE + CS en FaM

REPONSE + CS en FaM

Dans le Divertissement (mesures 9-11), le sujet n'apparaît pas complet (le contresujet non plus, d'ailleurs). Il est segmenté, fragmenté, ou seulement évoqué. Le Divertissement permet de revenir en sol min ; puis une cadence marque une section nouvelle qui commence sur la tonalité relative. On réentend alors le sujet en SibM, avec des réponses en Fa M.

ENTREES INTERMEDIAIRES SibM (suite)

The image displays a musical score for J.S. Bach's BWV XIV, measures 12 through 17. The score is written for two staves, Treble and Bass. It features several annotations and markings:

- Measure 12:** The Treble staff begins with a melodic fragment. The Bass staff has a whole note chord marked "> Fa M" (F major).
- Measures 13-14:** The Treble staff continues with a melodic line. The Bass staff has a whole note chord marked "15" (F major).
- Measure 15:** The Treble staff has a melodic line. The Bass staff has a whole note chord marked "En strette!" (In stretto!).
- Measure 16:** The Treble staff has a melodic line. The Bass staff has a whole note chord marked "REPONSE" (Response).
- Measure 17:** The Treble staff has a melodic line. The Bass staff has a whole note chord marked "SUJET : SibM" (Subject: B-flat major).

The score is annotated with various markings, including circles around specific notes and boxes highlighting certain passages. The text "B.W. XIV." is centered below the score.

Entre les mesures 12 à 17, Bach fait entrer à nouveau son sujet complet, en imitation stricte entre les voix, avec le même jeu de symétrie entre la T et la D que dans l'Exposition, mais à partir de SibM. Certains parlent ici d'une nouvelle exposition. Je propose d'adopter le terme d'« entrées intermédiaires ». Le CS est régulièrement présent dans cette section, et la queue du S continue d'être entendue en travail séquentiel.

Mesures 17-18 : un sujet et sa réponse se superposent de façon plus rapprochée qu'au début. On parle alors de *strette*. Au même endroit, l'hésitation entre la bécarre (> SibM) et lab (> MibM) montre qu'on est instable : en route vers le prochain divertissement. La réponse de l'alto (mesure 17) comporte d'ailleurs deux mutations d'intervalles : un mib (au lieu d'un mi bécarré) et un fa (au lieu d'un sol). On module alors à MibM.

59

DIVERTISSEMENT no 2 ENTREES INTERMEDIAIRES do min

> MibM > fa min 20 > do min

> sol min

Le deuxième Divertissement (mesures 18-19) est très court ! Il mène cette fois à do min (tonalité de la SD). On entend alors de nouvelles entrées de sujets + CS (mesures 20-24), parfois légèrement masquées par des transformations rythmiques. Tout est très continu. Des gammes (ascendante à l'alto, mesure 22, descendante à la basse mes. 23) apparaissent, donnant une impression de fluidité et d'intensité tout à la fois. Nous arrivons dans la dernière partie de la fugue.

Le 3ème et dernier Divertissement de notre fugue est le plus caractéristique de tous : on y observe de façon privilégiée un travail séquentiel sur la queue du S à la basse, avec une petite marche d'harmonie, tandis que les deux voix supérieures se complètent rythmiquement sur un dessin syncopé apparu dès la fin de l'Exposition.

DIVERTISSEMENT no 3

The musical score for Divertissement no 3 is presented in two systems. The first system begins with a treble staff and a bass staff. A blue box highlights a sequence of notes in the treble staff, and a red box highlights a sequence in the bass staff. Below the first measure of the first system, the text "sol min*" is written. Below the 25th measure, the text "> MibM" is written. The second system continues the piece, with a blue box highlighting a sequence in the treble staff and a red box highlighting a sequence in the bass staff. Below the first measure of the second system, the text "> do min" is written. Below the 25th measure of the second system, the text "> sol min" is written. Below the final measure of the second system, the text "sol min" is written. The text "STRETTE finale" is written above the final measure of the second system.

* Astuce : la section en do min nous a ramenés en sol min, dominante de la SD...

Mesures 28-29 : pour marquer la fin de la fugue, Bach superpose de façon dense le sujet sur lui-même, en le faisant entrer à l'octave, trois fois, de l'aigu au grave. Il parvient même à faire entrer le CS à l'alto, ce qui fait que la superposition est particulièrement virtuose !

STRETTE finale (suite) -

Superposition queue du S et tête du CS : effet miroir !

Dernières entrées S + CS, sol min

Deux gammes de sol min descendante, en canon > effet très conclusif !

tierce picarde

Mes. 33-34 : Bach fait entrer un ultime sujet en sol min, au ténor, entre deux gammes descendantes en canon. Et il majorise in extremis le si (bécarre au lieu de bémol) pour faire entendre la tierce picarde sur la dernière note de son dernier sujet.

SCHEMA récapitulatif de la fugue

Présentation du sujet, puis développement de la fugue —————▶						Conclusion
EXPOSITION	DIV. 1	ENTREES INTERM.	DIV. 2	ENTREES INTERM.	DIV. 3	STRETTE finale
(mes. 1-7)	(8-11)	(12-18)	(18-19)	(20-24)	(24-27)	(28-34)
4 voix S/R/S/R + CS	à 3 voix	5 sujets / réponses + CS	à 3 voix	3 sujets / réponses + CS	à 3 voix	5 sujets + CS
sol min/ré min T et D	mod.	SibM/Fa M Relative	mod.	do min/sol min SD	mod.	sol min T

NB : Cette fugue, assez courte et organisée selon une alternance régulière de présentations du sujet aux tons voisins (relatif, puis SD), suivies de passages de « divertissements » (travail séquentiel sur des bribes du S et du CS + imitation libre entre les voix) correspond au schéma de la fugue dite « d'école ». Ce schéma n'est toutefois que théorique : il a été mis au point après la mort de Bach, qui ne suivait pas de règles précises pour développer ses fugues. Comme la fugue d'école a été longtemps enseignée (et continue de l'être) dans les cours d'écriture, il est intéressant de savoir à quoi elle correspond. D'autre part, ce schéma a pour mérite de fournir un modèle abstrait, mais permettant de faire apparaître, par comparaison, la particularité du traitement proposé par Bach dans d'autres fugues.